

# Des parents s'opposent à la fermeture d'une classe

Plusieurs parents d'élèves étaient réunis devant l'école Raymond-Brûlé, mardi 13 février. Ils protestaient contre l'annonce de la fermeture d'une classe.

## La mobilisation

Malgré la bruine qui s'abat sur Saint-Lô, mardi 13 février, ils sont plusieurs dizaines, parents et enfants à s'être réunis sous le préau à l'entrée de l'école élémentaire Raymond Brûlé. « **Nous ne sommes pas des sardines** », peut-on lire sur un carton fixé à une rambarde. Pour se réchauffer, enfants et adultes scandent des slogans au mégaphone, jouent du tambourin et dansent sur *Les Sardines*, de Patrick Sébastien.

Tout ce monde était réuni à l'appel des parents d'élèves de l'école pour protester contre la fermeture d'une classe de l'école proposée par le directeur académique des services de l'Éducation nationale. L'établissement a déjà connu cette situation l'année dernière. Dans la Manche, 44 classes sont concernées par ces fermetures.

Des parents craignent une baisse du niveau d'enseignement. Amélie et Céline : « **On redoute que les élèves soient trop nombreux par classe et que la maîtresse ne suive plus.** »

## La crainte d'une baisse de niveau

« **Je m'inquiète pour l'avenir de mon enfant** », déclare de son côté Agathe Brossault, parent d'une petite fille entrée en petite section et d'un petit garçon qui devrait bientôt la rejoindre. « **Je crains, avec des classes surchargées, une baisse de la personnalisation et que la qualité de l'enseignement en pâtisse.** » Malgré tout, elle essaie de voir le bon côté des choses : « **Tout le monde est derrière ce mouvement. On sent qu'il y a un élan de solidarité.** »

Pour plusieurs parents d'élèves, cette décision n'a pas de sens, d'autant plus que des travaux de rénovations de plus de trois millions d'euros devraient bientôt avoir lieu au sein des locaux de l'école. « **Ce n'est pas le moment pour fermer une classe car on essaie de faire en sorte que l'école attire d'autres élèves avec les rénovations** », déclare Marion Gobin, représentante des pa-

rents d'élèves au conseil d'école. Elle met par ailleurs en avant la « **mixité sociale** » qui règne au sein de l'établissement.

La fermeture d'une classe pourrait entraîner la création d'une troisième classe à double niveau. « **On redoute une désorganisation scolaire générale et une diminution du bien-être des élèves qui se retrouveraient avec trois classes à doubles niveaux au lieu de deux**, ajoute Marion Gobin. **C'est toujours aux dépens des élèves qui ont des difficultés, car les autres pourront s'en sortir. On crée des fractures dont on n'a pas besoin.** »

En plus de se réunir, les parents d'élèves ont lancé une pétition sur internet pour protester contre cette décision. Elle a déjà recueilli près de 6 500 signatures.

Paul GUYO.



Marion Gobin (à gauche), représentante de l'association des parents d'élèves de l'école Raymond-Brûlé, était présente, ce mardi 13 février, pour s'opposer à la fermeture d'une classe. OUEST-FRANCE